

MODÉLISATION EN COACHING EN COMPORTEMENT ANIMAL :

DE L'ÉTHOLOGIE À LA MÉDECINE, JUSQU'AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Sommaire

Modélisation en coaching en comportement animal : de l'éthologie à la médecine, jusqu'au développement personnel	1
Sommaire	1
Introduction.....	1
Modèles de représentation du monde.....	2
Les philosophies modélisatrices	2
Quelques modèles d'analyse des comportements.....	3
Le béhaviourisme	3
La génétique du comportement	3
L'éthologie	3
Le modèle activité.....	4
La psychologie.....	4
Le modèle des motivations	4
La hiérarchie de pouvoir	5
La théorie des jeux	5
La théorie du chaos	5
La systémique	6
La psychopathologie, la psychologie clinique et la psychiatrie	6
Modèle énergétique quantique	6
Modèles d'intervention.....	7
Le modèle structural et les interventions automatiques.....	7
Empathie	8
La motivation, le flux et le coconstructivisme	8
Les trois niveaux d'intervention : animal, propriétaire, coach	9
Philosophies de la responsabilité.....	9
Conclusions.....	9
Références.....	9

Introduction

Le coaching est l'accompagnement du client dans son développement personnel ou professionnel dans un cadre temporel fixé. En comportement animal, le client est la famille avec un ou plusieurs animaux, c'est-à-dire autant les propriétaires que les animaux eux-mêmes. C'est dire qu'il y a un triangle de communication entre intervenant (coach, vétérinaire, éducateur), l'animal et ses propriétaires (ou éducateurs).

Mais qu'est ce que le comportement ? Et comment l'appréhender ?

Le comportement fait partie des phénomènes du monde. Or le monde n'est perceptible qu'à travers des instruments de perception de l'observateur. Et ces éléments de perception reconstruisent une caricature de la réalité. Cette caricature est un modèle. On ne peut échapper à la modélisation du monde et du comportement.

Modèles de représentation du monde

Le monde est vaste, complexe et mystérieux et il restera toujours énigmatique et impénétrable. Nous en percevons une partie grâce à nos sens, à notre mental et aux instruments construits par ce mental, les outils technologiques de la science. Mais nous sommes toujours limités par l'outil de perception.

Nous ne vivons pas dans un monde réel. Nous vivons dans un monde imaginaire. Les philosophes, rejoints par les physiciens quantistes, nous le confirment : nous vivons dans une illusion permanente. Mais c'est sans importance. Ce qui est important, c'est que chacun de ces modèles du monde implique des façons d'être, des façons de vivre différentes. En clair, cela veut dire que le monde n'échappe pas à la conception que nous avons de lui.

Le comportement, particulièrement, fait partie de ces phénomènes vagues, auxquels pourtant nous attachons des concepts, nous donnons des noms. C'est à partir du flou, du vague et de l'imprécis que nous allons élaborer ce que nous croyons être objectif et scientifique. Gardons en mémoire que même l'élément le plus objectivable (et mesurable) est une croyance.

« Il est toujours possible, et souvent utile, de considérer tout phénomène, objet, être ou message, que nous percevons dans le monde extérieur, comme étant la combinaison d'un certain nombre d'éléments simples, de variété limitée, suivant certaines règles dont l'ensemble sera appelé code ou structure. Cette synthèse sera appelée modèle et sa valeur repose sur la précision avec laquelle son fonctionnement reproduit le phénomène initial.¹ »

On reconstruit le monde à chaque perception, à chaque impression qu'on a de lui.

C'est ce qu'on appelle la *méthode structurale*, utilisée en chimie (atome), en imagerie (pixel) ou en comportement (éthologie, behaviourisme, psychologie, psychiatrie...).

Les philosophies modélisatrices

La philosophie est une modélisation du monde.

Un des problèmes fondamentaux des philosophies et modélisations est l'autoréférencement : le sujet est le thème d'étude du sujet lui-même. L'étude du sujet échappe à l'objectivité et dépend de la vision du monde de chacun, de son modèle philosophique. Dès lors, le sujet reste définitivement mystérieux.

En simplifiant, il y a trois philosophies : matérialiste, spiritualiste et dualiste.

Le modèle de vie matérialiste privilégie l'objet en tant qu'élément premier : c'est l'objet qui secrète le sujet. Dans ce modèle, c'est le corps (cerveau) qui génère la pensée (comme le foie produit de la bile). Et le corps fonctionnerait très bien sans le bruit de la pensée.

« L'individu est essentiellement une machine et accidentellement une conscience »². L'être est soumis à son corps, sa génétique, sa biologie, ses instincts. Si le sujet est secondaire à l'objet, il en est aussi, en corollaire, la victime (avec toutes les conséquences philosophiques).

Dans le dualiste, le corps et l'esprit coexistent, en interconnexion étroite. Avec la tendance de donner plus de poids aux productions de l'esprit, c'est-à-dire la pensée collective ou Culture. Celle-ci est une entité virtuelle organisatrice qui va rapidement prendre vie (et survivre) si nécessaire au détriment de ses membres constituants.

La philosophie spiritualiste privilégie l'esprit en tant qu'élément premier. Soit le sujet transcende l'objet, soit il est préexistant. Dans certaines approches spiritualistes, le sujet (la Conscience) est éternel et le corps est temporel. Dans l'approche 'conscientualiste', la Conscience est première, le corps est secondaire et apparaît comme un hologramme cristallisé de la Conscience³ dans l'espace-temps. L'esprit ne peut pas être localisé dans le corps et est en relation avec tout l'Univers. L'essence de cet esprit est infinie ; elle s'incorpore dans un corps qui est fini.

¹ Moles A. op. cit.

² <http://sergecar.club.fr/cours/cons corps.htm>

³ La conscience est elle-même une sorte d'hologramme de l'Univers.

En corollaire, le sujet est universellement responsable de sa vie ; rien (ni joie, ni souffrance, ni maladie, ni accident...) ne peut arriver sans son consentement (celui de sa Conscience, sans en être mentalement conscient), voire même, sans sa décision délibérée. Le sujet organise sa vie afin de vivre des expériences qui lui permettront d'enrichir son Être. Cette philosophie est développée partout dans le monde, y compris par certains physiciens quantistes.

Quelques modèles d'analyse des comportements

Il y a de nombreux modèles d'analyse et d'interprétation des comportements. L'intérêt de ces modèles en coaching est d'apporter des hypothèses pour élaborer des stratégies de changements dans un objectif particulier dans le respect de l'éthique du système (thérapeutique) (constitué de l'animal, de ses propriétaires et du coach).

Tous ces modèles tentent de donner une représentation de la réalité ; tous sont subjectifs puisqu'ils dépendent des croyances du modélisateur ; certains sont plus efficaces que d'autres en coaching, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont plus justes et plus objectifs pour autant.

Le béhaviorisme

« Le béhaviorisme est une approche de la psychologie à travers l'étude des interactions de l'individu avec le milieu qui se concentre sur l'étude du comportement observable et du rôle de l'environnement en tant que déterminant du comportement. ⁴ »

La formule de base est S>I>R : Stimulus > Individu > Réponse.

(...)

La génétique du comportement

Elle analyse les patrons-moteurs (innés) dans les populations. Elle insiste pour dire qu'il y a très peu de relation entre le phénotype physique (morphotype) et le phénotype comportemental : en d'autres mots, le comportement n'a rien à voir avec l'aspect extérieur. Pire, on a pu mettre en évidence que, sous le même aspect physique, peuvent se cacher deux phénotypes comportementaux complètement différents : c'est le cas du border collie de travail et de show⁵. C'est aussi très certainement le cas dans toutes les races qui ont des sous-groupes de travail et de show. Et on peut aussi affirmer que la différence phénotypique comportementale entre les chiens d'une même race doit être supérieure à la différence des moyennes des phénotypes comportementaux des races. (...)

L'éthologie

Il s'agit en fait de l'étude du comportement animal tel qu'il peut être observé chez l'animal sauvage en milieu naturel, d'animaux en captivité, ou chez l'animal domestique. Le sens restreint et moderne donné au mot éthologie fait référence à une science plus récente : il s'agit de l'étude objective et scientifique des comportements animaux.

Mais si l'éthologie décrit les comportements (éthogramme) des espèces, elle ne s'occupe cependant pas des variations individuelles. L'éthologie ne s'occupe pas des variations pathologiques des individus mais seulement des variations de l'ensemble de l'espèce dans ses mécanismes d'adaptation à des environnements changeants.

Son intérêt en coaching en comportement animal est plus pour la compréhension des mécanismes phylogénétiques et ontogéniques qui expliquent le parcours d'un animal jusqu'au moment présent, et pour déterminer l'ensemble des comportements inchangeables, que pour élaborer des stratégies de changements.

⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9haviorisme>. 2009-02-26.

⁵ UCSF : <http://www.k9behavioralgenetics.com/NoisePhobia.php> - 7 juillet 2008

Le modèle activité

Le modèle de la formule d'activité que je propose se base (1) sur le modèle éthologique des besoins biologiques (énergétiques ou mécanismes innés de déclenchement) des différentes activités chez l'animal, (2) sur l'observation que ces besoins varient individuellement dans l'espèce et (3) sur l'observation que ces besoins ne sont généralement pas satisfaits chez les animaux domestiques (chiens, chats, chevaux) vivant avec les gens.

Dans ce modèle, je propose une formule⁶.

L'activité générale est égale à la somme de ses composantes.

$$A_G = A_{Séc} + A_{Ali} + A_{Ch} + A_{Sex} + A_{Soc} + A_{Ag} + A_L + A_V + A_M + A_J + A_I$$

La formule d'activité générale est un modèle hypothétique. J'émet l'hypothèse que toutes ces formes d'activités s'additionnent. (...)

La psychologie

« Étymologiquement, la psychologie⁷ est l'étude (*logos*) de l'âme ou psyché (*psukhê*). En son sens grec, cette étude porte sur les fonctions végétatives (psychophysiologie), sensibles (perceptions, motivation, motricité), intellectives (psychologie cognitive) (...) Mais la psychologie n'est pas seulement une étude des fonctions de l'esprit elle est aussi une approche casuistique de la subjectivité, une investigation d'une vérité au sein de l'individualité et de la personnalité d'un sujet. « L'objet d'étude de la psychologie est un débat non clos depuis des siècles (...) L'objet de la psychologie est le comportement et sa genèse, les processus de la pensée, les émotions et le caractère ou encore la personnalité et les relations humaines, etc. »

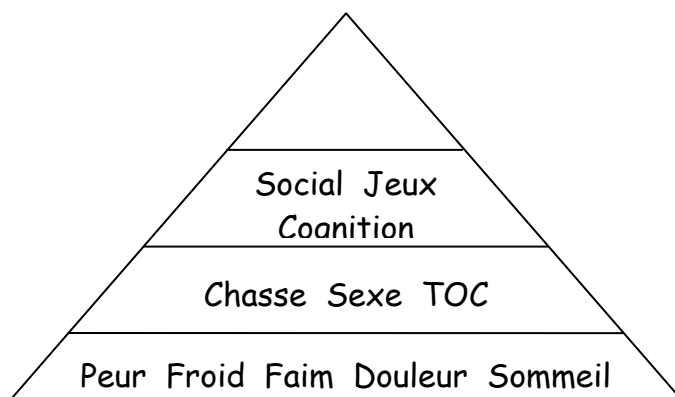
La psychologie est devenue d'avantage une science du mental (de l'esprit et du comportement) qu'une science de l'âme. C'est souvent une approche matérialiste du sujet, laissant de côté le côté spiritualiste.

J'utilise des notions de psychologie pour explorer ce que les behavioristes ont appelé la boîte noire, tout cet aspect subjectif des émotions, cognitions, perceptions, humeur et personnalité.

Le modèle des motivations

La motivation⁸ est ce qui pousse un être vivant à se mettre en mouvement, à bouger.

Chaque groupe de comportement a ses forces de motivation, que l'on peut mettre en graphique, en imitant le modèle de la pyramide de Maslow⁹. Je propose la pyramide suivante, adaptée aux animaux familiers¹⁰.



⁶ Dehasse Joël. Mon chien est heureux. Odile Jacob, 2009.

⁷ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Psychologie>. 2009-02-26.

⁸ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Motivation>. 2009-02-26.

⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins_de_Maslow. 2009-02-26.

¹⁰ Dehasse Joël. Mon chien est heureux. Odile Jacob. 2009.

« Dans cette pyramide, il y a 4 niveaux :

1. Besoins de survie et de sécurité : peur, froid, faim, douleur, sommeil, attachement
2. Besoins instinctifs et biologiques : chasse, sexe, TOC
3. Besoins sociaux et ludiques
4. besoins psychologiques et de développement personnel : niveau laissé vide.

(...)

La hiérarchie de pouvoir

Modèle étho-socio-psychologique, la hiérarchie de pouvoir est un modèle mondial (une croyance) qui hypothétise que le chien vit dans un système social hiérarchisé sur le pouvoir de certains individus de s'approprier et défendre des ressources et des privilèges.

Malgré son universalité, ce modèle est hypothétique et donne, à mon avis, plus d'information sur (la façon et/ou la revendication de vivre de) l'observateur que sur (celle de) l'observé.

(...)

La théorie des jeux

La théorie des jeux constitue une approche mathématique de problèmes de stratégie ; elle étudie les situations où les choix de *deux* protagonistes – ou davantage – ont des conséquences pour l'un comme pour l'autre.

Le jeu peut être à *somme nulle* (ce qui est gagné par l'un est perdu par l'autre, et réciproquement) ou, plus souvent, à *somme non-nulle*.¹¹

Il y a plusieurs types de jeux suivant l'issue : Tout le monde perd / Un gagne et l'autre, en conséquence, perd / Tout le monde gagne.¹²

En appliquant le principe béhavioriste simple de l'extinction des comportements non renforcés positivement, on peut comprendre que tout comportement conduisant à une 'perte' sera abandonné à plus ou moins long terme. Au contraire, si les conséquences sont positives (gagnant), les comportements ont une plus grande probabilité de persister.

L'application de cette théorie en coaching est intéressante. Je propose de découvrir des stratégies qui permettront tant au propriétaire (le client qui fait la demande) que son animal (la cible qui doit changer de comportement) de gagner. Il suffit de trouver les activités dans lesquelles tout le monde gagne.

Par contre, dans le modèle hiérarchique, le propriétaire doit gagner et le chien doit perdre. Cela rend le modèle hiérarchique peu intéressant pour le chien.

La théorie du chaos

La théorie du chaos¹³ traite des systèmes dynamiques rigoureusement déterministes, mais qui présentent un phénomène fondamental d'instabilité appelé 'sensibilité aux conditions initiales' qui, modulant une propriété supplémentaire de récurrence, les rend non prédictibles en pratique sur le « long » terme. Cela signifie simplement qu'une petite erreur dans l'appréciation des conditions initiales va s'amplifier très rapidement, de façon exponentielle ; elle entraîne des conséquences imprévisibles.

Les sciences comportementales et sociales sont des sciences imprécises ; l'erreur de départ y est obligatoire ; les effets de cette appréciation imprécise de départ sont imprévisibles. On peut toujours trouver a posteriori des explications logiques (et apaisantes pour le mental humain, même si elles dépendent d'un modèle de croyances) mais, quelque soit le modèle utilisé, l'avenir est imprévisible pour un élément (particule, individu) alors qu'il est prévisible statistiquement pour un ensemble d'éléments (courbe de Gauss, attracteur étrange¹⁴).

¹¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_des_jeux. 2009-02-26.

¹² Dehasse J. Mon chien est heureux, Odile Jacob, 2009.

¹³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_du_chaos. 2009-03-02

¹⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Lorentz.PNG>. 2009-03-02.

C'est pourquoi, en coaching, on accompagne le client tout au long du changement, afin d'ajuster sans cesse les adaptations pour arriver au but déterminé.

La systémique

En simplifié, la systémique¹⁵ (en sociologie et psychologie) considère que les individus vivant ensemble composent un système (famille, entreprise, groupe de travail...) et que ce système est une entité en soi avec ses mécanismes de régulation (et de survie). Dans ce système, tout mouvement (changement) d'un individu va entraîner un déséquilibre du système, qui va tenter de retrouver son équilibre en changeant d'autres paramètres dans les individus ou le système même.

En psychothérapie en coaching, on considère que le symptôme présenté par un individu est le résultat d'un dysfonctionnement de l'ensemble du système dont il fait partie.

En coaching en comportement animal, on fait nécessairement de la systémique. Une personne fait une demande ce changement d'une relation dans la famille (le système) (entre humain et animal) ou d'un comportement d'un individu du système (l'animal) à son profit ou au profit du système.

En corollaire, il est impossible de changer un individu sans changer le système, sans causer une crise dans le système, crise ou déséquilibre qui va se rééquilibrer par d'autres modifications systémiques. Le coach catalyse la crise (le déséquilibre) et accompagne ces modifications.

En systémique, la communication est réciproque et la responsabilité partagée. Si une personne joue le rôle de victime, elle induit le rôle de harceleur et/ou sauveur chez une autre personne du système¹⁶.

La systémique, dont la philosophie se rapproche du dualisme (voir plus haut), redonne à chacun la coresponsabilité des événements de la vie.

La psychopathologie, la psychologie clinique et la psychiatrie

La psychopathologie est l'étude scientifique des troubles mentaux ou psychologiques. La psychopathologie¹⁷ est l'objet d'étude de la psychologie clinique et de la psychiatrie. La psychopathologie invente la notion de maladie mentale (ou psychologique) et permet à cet ensemble de signes comportementaux d'être soignés comme des maladies, par la médecine ; elle en fait un domaine médical. Trois conséquences : (1) le développement de la psychiatrie et de la médecine vétérinaire comportementale, (2) le développement de traitements médicamenteux, et (3) l'application de l'exclusivité légale du médecin ou du médecin vétérinaire dans ce domaine d'activité.

Les classifications anglo-saxonnes et internationales (DSM et CIM) tendent à circonscrire leur champ d'étude à la faveur d'une approche purement descriptive et n'ayant pas de visée étiologique des troubles mentaux qui sont alors vus comme des maladies au sens strict. Dans cette approche du fonctionnement psychique « bête » (sans détermination consciente ou inconsciente), la question est : « dispose-t-on ou pas d'un traitement ad hoc de psychotropes?

(...)

Modèle énergétique quantique

J'appelle approche quantique une vision du monde spiritualiste dans laquelle l'autre n'est perçu (n'existe) (1) que là où on s'attend à le percevoir et (2) tel qu'on se le représente (et non tel qu'il est réellement).

¹⁵ Voir aussi <http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A9mique>. 2009-03-02.

¹⁶ Triangle dramatique de Karpman. http://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_dramatique. 2009-03-02.

¹⁷ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Psychopathologie>. 2009-02-26.

La physique quantique a démontré qu'une particule existait à de nombreux endroits en même temps mais n'était visible qu'à un seul endroit par un expérimentateur¹⁸. Contrairement aux atomes qui sont régis par le temps et l'espace, les particules subatomiques (et la Conscience) est insensible au temps et à l'espace. Et plus on va au cœur des particules, moins on trouve de matière ; en fait les particules ne sont qu'énergie, information. En fin de compte, la matière est une illusion composée de particules d'information.

L'analyse scientifique de la matière aboutit à (une idée de) la Conscience ; la vision matérialiste jusqu'au-boutiste conduit inexorablement à une vision spiritualiste.

Dans cette approche, l'autre (quel qu'il soit) est un miroir de soi-même, de sa propre vision, de ses propres attentes et croyances. L'animal peut ainsi être un miroir de ses propriétaires. Par exemple : la crise de panique, de colère, de tristesse... d'un chien dit-elle quelque chose sur la psychologie du propriétaire ?

Il peut être amusant de constater ces miroirs ; et ce pourrait être pour le propriétaire une occasion de prise de conscience personnelle. Ceci relève du coaching humain, inclus dans le coaching en comportement animal.

Modèles d'intervention

Autant on peut choisir des modèles de compréhension du monde (comportemental), autant le coach a besoin de modèles d'intervention, pour aider son client à oser expérimenter les changements nécessaires pour obtenir ses objectifs.

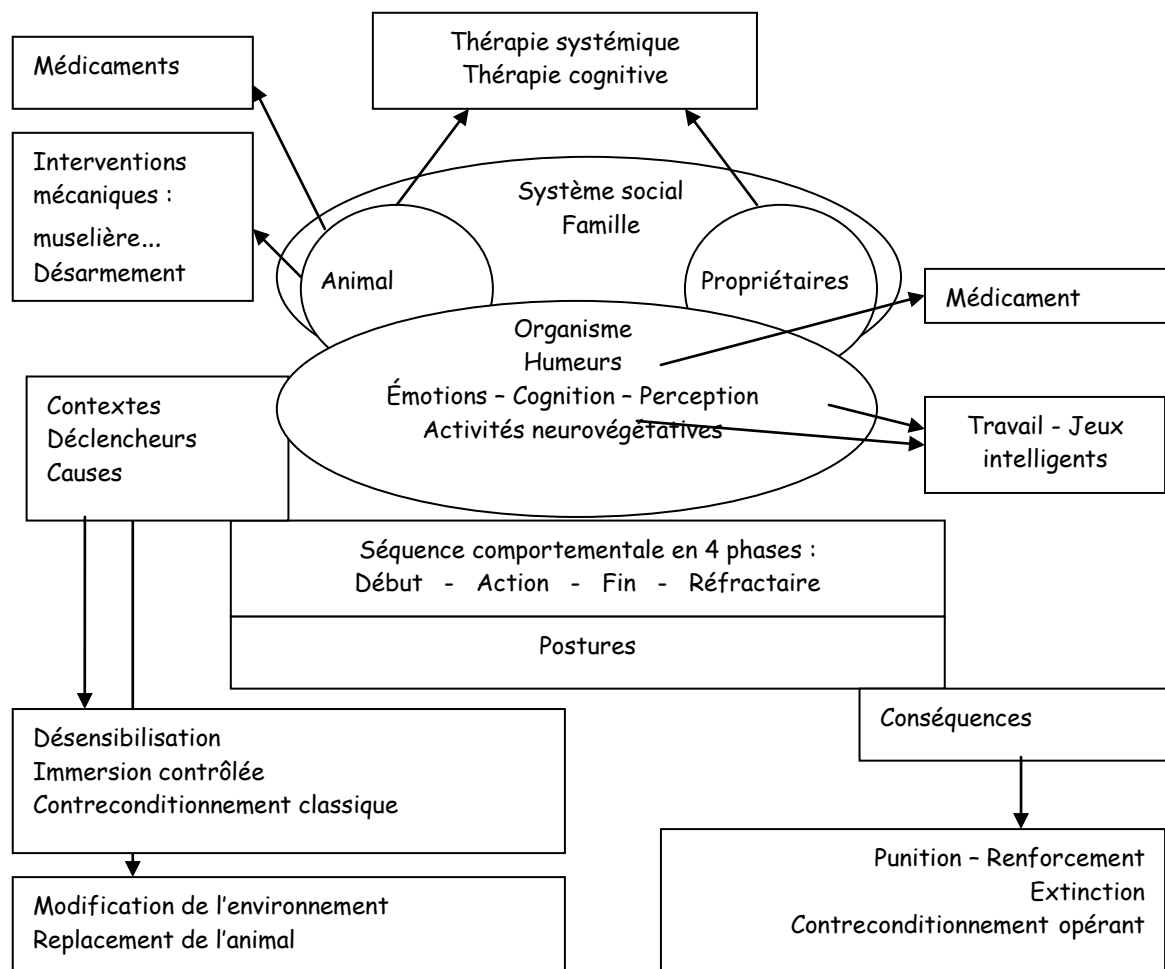
(...)

Le modèle structural et les interventions automatiques

J'ai développé un modèle simple d'analyse comportementale, basé sur les modèles de compréhension (à mon avis) les plus pertinents (dans ma pratique), qui permet d'automatiser le développement de stratégies d'intervention.

Ce modèle est basé sur le modèle structuraliste qui dit simplement qu'il est plus aisé de diviser le complexe en éléments simples et de réassembler ces éléments par des lois, ce qui donne un modèle fonctionnel, parfois réaliste (mais non réel) de la réalité.

¹⁸ What the bleep do we know ? dvd et site internet <http://www.whatthebleep.com/>



Empathie

L'empathie est la capacité de comprendre cognitivement et, surtout, affectivement, autrui, sans jugement et avec acceptation totale, tant dans ses bonheurs que – et c'est ce qui nous préoccupe davantage ici – dans ses problèmes et malheurs, sans en souffrir, sans en être malade, en gardant toutes ses compétences pour aider la personne et sans imposer ses propres idées et solutions.

L'empathie (thérapeutique) « nécessite une écoute attentive et compétente qui clarifie et amplifie les expériences et significances de la personne, sans imposer le matériel de l'intervenant ».

(...)

La motivation, le flux et le coconstructivisme

La motivation est l'état interne qui incite à agir, à se mettre en mouvement, à émettre un comportement. On retrouve la même racine latine dans motivation, émotion, mouvoir et émouvoir (mouvoir en dehors, s'agiter). Les motivations sont liées aux systèmes de valeur (biologiques et cognitifs).

Pour expérimenter le changement, il faut différentes conditions: le client doit être désireux, capable et prêt¹⁹. Les techniques d'entretien motivationnel²⁰ ont démontré comment motiver (empathie, calcul coût-bénéfices...) et comment ne pas démotiver (éviter de juger, d'argumenter...).

¹⁹ Dehasse Joël. Mon animal a-t-il besoin d'un psy ? Odile Jacob, 2006.

²⁰ Miller WR, Rollnick S. Motivational Interviewing. The Guilford Press, New-York, London, 2002, p. 8.

Il est préférable de mettre tous les éléments du système dans le flux²¹, c'est-à-dire dans l'adéquation entre leurs compétences et la complexité de la tâche à accomplir.

On se retrouve à ce moment dans la construction, ensemble (intervenant et client), des stratégies du changement adaptées au client. C'est ce que j'appelle le coconstructivisme.

(...)

Les trois niveaux d'intervention : animal, propriétaire, coach

S'il est évident que les stratégies d'intervention impliquent le changement du comportement de l'animal, et l'implication du propriétaire, il est moins établi que le coach puisse lui aussi apprendre de cette expérience. Cependant, s'il en a envie, le coach peut voir les messages qui lui sont destinés en miroir de ce qu'il travaille avec son client. C'est le modèle énergétique quantique qui nous le propose. De même, chaque élément de ce système (thérapeutique) envoie des messages miroirs aux autres, et ces messages peuvent être décodés pour travailler sur soi-même.

(...)

Philosophies de la responsabilité

Le modèle énergétique quantique nous propose aussi de prendre la responsabilité de nos expériences de vie. Même si nous n'avons pas conscience (mentale) du pourquoi nous vivons certaines expériences, elles ne nous sont pas pour autant imposées par le hasard mais par la Conscience (dont nous n'avons pas conscience, mais qui comprend l'inconscient et le subconscient). Il est difficile d'appréhender cette idée avec notre mental. Et ce n'est pas utile pour tout le monde, seulement pour ceux qui veulent prendre la responsabilité de leur vie.

(...)

Conclusions

Appréhender le monde comportemental ne peut se faire qu'à travers des modèles de compréhension et d'intervention. Le but de ces modèles est de promouvoir des hypothèses de fonctionnement qui donneront des idées pour des stratégies de changement, à expérimenter. Plus on a de modèles, plus on peut élaborer de stratégies. On gardera évidemment les stratégies qui se montrent efficaces.

Références

Ce texte est basé sur les formations en coaching en comportement animal²² (modules 1 et 2), donné dans le cadre de i'M sprl en Belgique et de Animalin en France.

²¹ Csikszentmihaly M. Living well. Phoenix, London, 1997, in André C. Vivre heureux. Odile Jacob 2003, p. 124-5.

²² <http://www.joeldehasse.com/coaching/formation.html>.